

La chronique de JP Bauduin :

La FFSG vient de publier le compte-rendu des Etats Généraux du Curling.

4 mois de travail pour 17 pages. Je vous laisse faire la division du nombre de pages par jour, ou plutôt du nombre de jours par page.

Mais finalement, ce délai de publication est intéressant car il met en évidence ce qui a été décidé depuis octobre : RIEN, à part, bien sûr, la « ré-élection » douteuse de Noël Morard à la tête de la CSN curling.

Essayons, néanmoins, d'analyser ce rapport.

Les participants se décomposaient en 3 groupes :

1. Les représentants de la FFSG : 5 personnes quand même.

La présidente de la FFSG n'était pas présente. Elle avait mieux à faire : les états généraux du . . . patinage de vitesse !

2. Les invités : 6 personnes.

Hormis Roland Jentsch, les autres ne connaissent rien au curling. La majorité n'ont jamais regardé un match à la télé ou sur Youtube et ne connaissent pas la différence entre un take-out et une hog-line.

Roland Jentsch représente la WCF (que la FFSG semble ignorer) et le curling allemand. C'est vrai qu'en France, on n'a pas de pétrole mais on n'a pas d'idées non plus et on copie les politiques de nos voisins, notamment allemands. C'est d'ailleurs comme cela que nous avons failli nous retrouver sans électricité cet hiver.

Mais le pire est de voir que c'est Benjamin Agnel qui va ensuite parler de la situation du curling en France. Et ce grâce à son palmarès : Directeur de patinoire, directeur des sports de la ville d'Eybens et surtout joueur de hockey ! (si, si, vous connaissez le hockey, ce sont ces joueurs qui labourent la glace avant les séances de curling...). Et en plus, la patinoire d'Eybens n'a pas de club de curling !

3. Les clubs :

16 clubs étaient représentés sur 24, soit une forte participation. Et dans les absents de dernière minute figuraient quatre représentants de clubs, ce qui aurait dû donner 20 clubs sur 24. Cela montrait une très forte volonté de participer et surtout de s'exprimer.

On aurait pu croire que c'est Bruno Cattelin qui aurait présenté et détaillé la situation du curling en France. C'est lui qui avait demandé de lui communiquer toutes les remarques et propositions constructives pour organiser ces états généraux.

Mais il n'en fût rien. Bruno Cattelin a confié la parole à Benjamin Agnel.

Ensuite c'est Roland Jentsch qui a expliqué comment fonctionne le curling allemand.

Regardons quelques affirmations de Benjamin Agnel :

- Dans les années 90, nous étions proches du haut niveau

Oui, mais c'était, il y a 30 ans ! Depuis, le curling international a considérablement évolué, surtout dans le domaine technique. Il y a 30 ans, personne n'envisageait de faire un double take-out. Maintenant, c'est une pratique courante. (Bon, c'est vrai, à la FFSG, on ne sait pas ce qu'est take-out).

- Actuellement, 320 licenciés.

320 seulement ? Pourtant, depuis les J.O. les pages les plus vues du site France CURLING sont les pages d'adresses des clubs (une centaine par mois). A noter que ce chiffre est passé de 340 en 2018 à 320 en 2019,

- L'essence même du développement, c'est le budget.

Moi, je serai curieux de savoir, parmi le million de subvention accordé à la FFSG, combien revient au curling.

- Comment emmener les sportifs en compétition vers l'accès de haut niveau

Depuis la date de ces états généraux, l'équipe de France a montré qu'elle était capable de l'atteindre avec ses performances aux Championnats d'Europe en division B. Mais il semble qu'on lui ait « empêché » de monter en division A . . .

- La CSN est en attente des projets pour construire les quatre prochaines années

Une équipe de femmes s'est constituée pour participer aux compétitions internationales en division C. Mais elle est obligée de faire un financement participatif pour survivre.

- Communication de la CSN : 15 personnes suivent la page Facebook.

C'est un bon début ! Mais en mars 2023, cette page est quasiment vide.

- Le site fédéral doit recenser tous les contacts de chaque club et les liens d'accès.

Pourquoi ? Ce n'est pas déjà le cas ?

C'est vrai que la visite de la page curling du site de la FFSG vaut son pesant de cacahuètes.

- Depuis un an, Colmar a 8 adhérents de moins de 15 ans

Il faut noter que cela correspond à l'ouverture de la nouvelle patinoire et du club de curling. Cela témoigne encore de l'intérêt des jeunes pour le curling.

Mais qu'ils se rassurent, dans un an ils iront pratiquer un autre sport, faute de pistes correctes et de créneaux horaires. On parie ?

- L'implantation de piste de curling sans glace

Tiens, cela m'intéresse . . . J'ai tout le matériel et la technique pour le faire.

- Formations des cadres : Polyvalence des entraîneurs pour toutes les disciplines de la FFSG

Au cas où la FFSG ne le saurait pas, les différents sports affiliés à la FFSG n'ont de commun que la glace. Créer un diplôme d'entraîneur polyvalent patinage/hockey/curling c'est un peu comme créer un CAP de pâtissier-éboueur. Par certains côtés, on peut trouver un point commun.

- Projets d'équipements : Chamonix et Viry

Enfin !

En fait, le projet de Chamonix n'est pas financé par la fédé. C'est peut-être pour cela qu'il est en route. En lisant ce rapport, on a l'impression que la FFSG s'approprie d'ailleurs la pérennité du projet. Seul celui de Viry sera peut-être financé par la fédé ?

Mais, déjà, la survie de la halle de Chamonix se pose, faute de personnel et de futurs membres.

Il faut, là, faire une remarque : Créer une halle de curling dans une station de sports d'hiver est une aberration. Le curling n'est pas un sport d'hiver ! C'est un sport de citadins.

Le club de Viry peut le confirmer. Il sait que l'ouverture d'une halle verra une centaine d'inscriptions dès la première année !

On peut noter aussi qu'il faut 4 à 5 ans pour faire une halle de curling en France, contre 18 mois au Brésil !

- Projets d'événements nationaux et internationaux : patinoire indisponible pour les autres sports

Mais pour le curling hebdomadaire, c'est toute la semaine que la patinoire est indisponible !

On peut citer ici le cas de Besançon qui organise une semaine de tournois à la fin de la saison, juste avant la fermeture.

L'intervention de Roland Jentsch par mail les jours suivants est intéressante car il parle d'un lien important entre la fédé allemande avec la « Fédération Française de Curling » (Alain Contat a dû apprécier).

Fin du rapport avec l'intervention du DTN qui détaille la liste de ses actions et pour qui, tout semble aller bien.

Et la conclusion finale de cette journée :

La discipline du curling doit être uniforme et synchronisée (?)

Et ma conclusion est toujours la même :

Pour avoir un développement immédiat du curling, pour faire passer le nombre de licenciés de 320 à 600, il faut d'abord utiliser les patinoires existantes et engager deux actions indispensables et immédiates :

- 1. Donner aux clubs l'outil nécessaire pour réaliser des pistes de curling décentes à chaque séance.**
- 2. Imposer aux patinoires au minimum 3 séances de 2 heures hebdomadaires pour le curling.**

Le reste, c'est du pipeau !